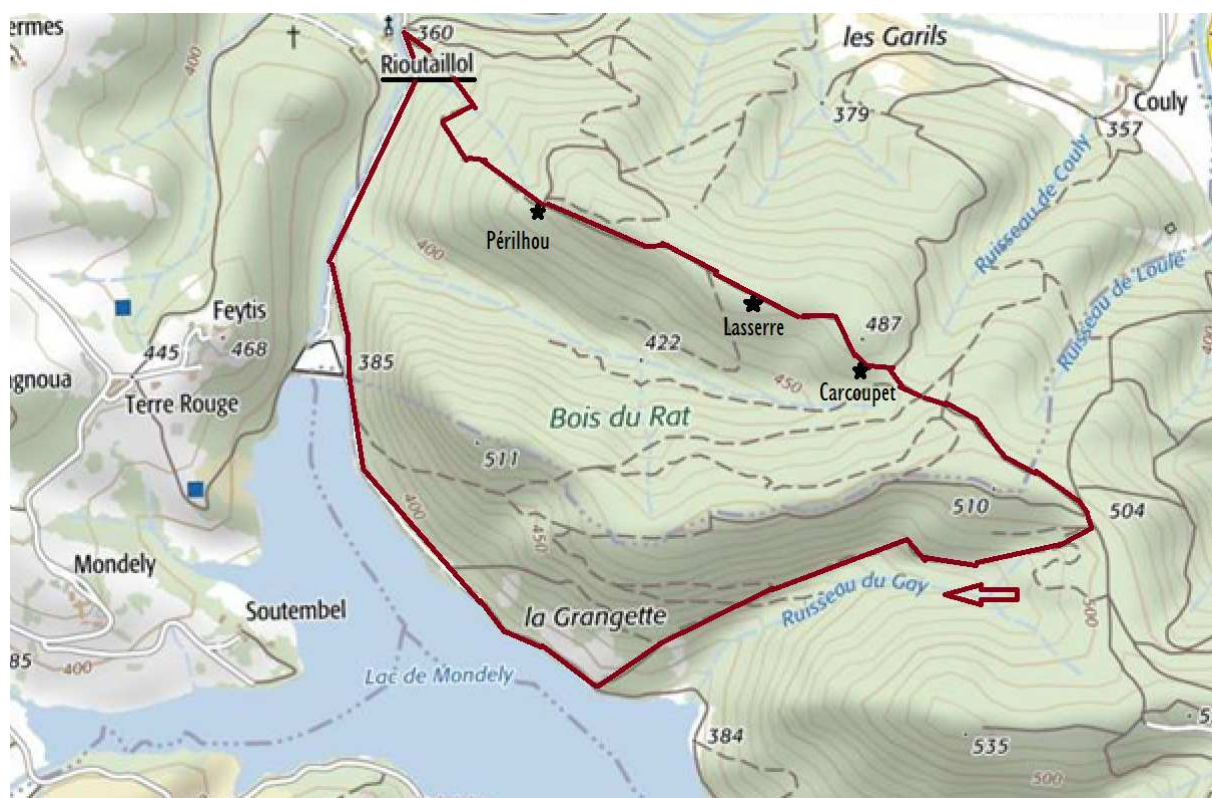


Verreries Ariège

Promenade dans les chemins verriers du gabrais

Claire DAGAIN

Nous avons fait le tour de quelques maisons de nos ancêtres verriers par une chaude après-midi.



Périlhou : Première halte bienvenue, une belle maison en ruines.



Les ruines de Périlhou aujourd'hui, et la photo de la maison prise par Claude Martin en 1948

Une famille a porté le nom de "de Grenier Périlhou" (2) jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle (et peut-être même après). Jacques de Grenier Périlhou se marie en 1672, il fonde la verrerie de Mauvezin en 1681

avec Clovis de Robert Falga. Il a été maintenu dans sa noblesse en 1698 et vit toujours à Mauvezin en 1685 (1). Son grand-père était aussi verrier.

Plus près de nous, la dernière famille à en avoir été propriétaire était celle d'*Yvonne Cellier*, fille de Zacharie Piquemal (dont la mère était Marie Mathilde de Grenier Fajal) et de Rachel Louise de Robert Montal.

Pour la petite histoire, un peu de généalogie :

Zacharie Piquemal avait 1 frère, Amédée qui épouse Léontine Julia de Robert Lafrégeyre. Ils ont eu 3 enfants dont :

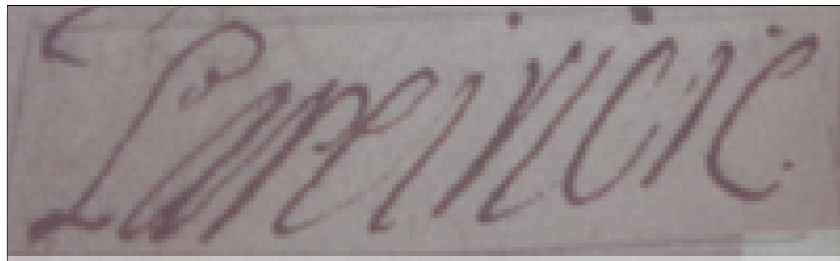
- Jeanne qui se marie avec Léon Sérol d'où Marie-Hélène dite "Coucou" Sérol.
- Marguerite qui se marie avec Pierre Bacqué d'où : Micheline ép. Boissonade et Renée Bacqué.

Léontine Julia de R. Lafrégeyre avait une grande sœur *Berthe* qui a épousé *Frédéric Dagain* d'où la famille *Armand* par leur fille *Frédéricka* et une autre de leurs filles était "*tante Héva*", pour ceux qui s'en souviennent, institutrice en Algérie et qui a fini sa vie à Gabre. Léontine Julia avait aussi un petit frère, *Adrien*, père d'*Yvonne de Robert Lafrégeyre*, d'où la famille *Cabanac*.

Lasserre : 10mn après, un simple mur identique depuis très longtemps.

Jean de Robert Lapeirière (1) a eu un fils Annet de R. Lasserre, qui vivait à Gabre en 1683, maintenu en 1698 (1) et qui, lui-même, a eu 2 fils :

- le 1er, Jean de R. Lapeirière : c'est lui qui fait graver son blason pour sa maison de Lasserre en 1727 (1). Il était verrier, travaillait à la Verrerie d'En Bas, dans le bas du vallon de Poudelaye (2). Il fait partie des condamnés aux galères par contumax en 1746 (1), il aurait eu dans les 80 ans !!! Voici sa signature trouvée sur le contrat de mariage de Jean de Grenier Montausies avec Jeanne de Grenier Lastermes daté de 1705 et dont il est l'un des témoins (3) :



- le 2ème, Jean de R. Lasserre a eu un fils Pierre. Celui-ci, n'a eu que des filles (2) et le nom s'est perdu. Mais, une de ses filles, Marie, a continué à vivre à Lasserre avec son mari Simon de Grenier Belloc. Ils y finissent leur vie ainsi que leurs enfants, Jean-Paul (1807-1854) et Jean (1813-1880) de Grenier Belloc.

Carcoupet : 15 mn après, un hameau en ruines

- Pierre de Robert Carcoupet épouse en 1639 Jeanne de Grenier (2)
- Jeanne de Robert Carcoupet (leur fille ?) se marie en 1664 avec Jean de Robert Gassion (1)
- Paule de Grenier Rieutailhol, née en 1792, meurt à Carcoupet en 1848. Elle avait épousé en 1829 François Fauroux. C'est l'arrière-petite-fille de François de Grenier Rieutailhol qui est le cousin germain de Jacques de Grenier Périlhou (2).
- Plus près de nous, Rosette, la femme d'Urbain Vergé, du Courtalas, venait de Carcoupet. Le hameau a donc dû être habité jusqu'à la seconde guerre mondiale.

La Gleyssasse : en redescendant sur le lac par le vallon de Goutte-Gay (Voir l'article de la circulaire n° 121 de mai 218)

Il y aurait eu une verrerie dans le vallon de Goutte- Gay (1)



Soulembel : C'est la petite maison au bord du lac de Mondély.

Les premiers Grenier Soulembel apparaissent vers 1611 et les derniers Grenier Soulembel et Grenier Blanque (2)(cousins germaines) vivent à Soulembel jusqu'à la fin du XIXème siècle: Jean de G. Soulembel (1786-1867) et Jean de G. Blanque (1803-1887).

Jean dit "Prosper" de Verbizier Latreyte achète Soulembel vers 1902. Il était verrier à Pointis puis à Toulouse. Il meurt en 1919 à Soulembel ainsi que sa femme Anna Loïs Dagain, soeur d'Émile Dagain (grand-père de Jean) et de Frédéric Dagain . Soulembel appartient toujours à son arrière-arrière-petite-fille, Corinne de Verbizier à Saint-Girons.

Le Moulin de Rieutailhol :

C'est un moulin à eau de dérivation à roues horizontales : en amont du moulin, un barrage est créé, puis un canal d'amenée, le bief, apporte l'eau jusqu'au moulin puis un canal de fuite ramène l'eau au ruisseau. On peut donc noter la présence constante d'une portion de terre entre le ruisseau et le bief, une " île" d'où le nom de lieux-dits tels que La Hille, La Hillette, L'Isle, L'Islette, qui désignent souvent l'implantation de moulins. Les moulins à eau à roue horizontale sont majoritaires dans les pays de langue et de culture occitanes.

Les Chevaliers de l'Hôpital s'implantent à Gabre vers 1191 et la Commanderie se développe rapidement. Le moulin de Rieutailhol est cité (1) dès 1259, comme étant limitrophe du territoire des

Garils lors de la donation de ce dernier à la Commanderie à laquelle il appartient, en témoigne la génoise à 3 rangs.

Vers le milieu du XI^{ème} siècle, les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques parviennent à imposer à tous l'obligation de venir moudre aux moulins qu'ils ont construits et dont ils comptent tirer le plus grand profit. On appelle ce monopole " la banalité ", le droit de ban du seigneur, d'où le moulin "banal". La nuit du 4 août 1789, en abolissant les privilèges, abolit aussi "la banalité". Nombre de moulins deviennent ainsi " biens nationaux".

En 1793, date gravée au-dessus de la porte, un meunier de Sabarat, Jean Abribat, achète le moulin.



Il reste dans sa famille jusque vers 1850, date à laquelle Jean-Jacques Dagain le rachète à son tour et ses descendants en sont toujours propriétaires.



Sources :

- 1- É. et D. de Robert Garils : *Une commanderie, Un village.* pages 45, 48, 49, 53, 144, 162, 166, 180, 318, 320, 337,
 - 2- R.Planchon : *les Grenier.* pages 65 à 70, 72, 110, 192,
 - 3- Cazalas 5E 6366
- Claude Rivals : *Les moulins à eau*